

Docteur Gérard Dieuzaide

Testing thérapie

Votre corps ne ment jamais

Un ouvrage paru
sous la direction de Cécile Carru

Dangles
ÉDITIONS 

À ma fille Jeanne et ses enfants, Louise et Roméo.

À tous ces patients qui m'ont tant appris...

Avant-propos

« Ce n'est pas en améliorant la bougie qu'on a inventé l'électricité. »

Niels Bohr

Le sujet de ce livre ne porte pas sur la kinésiologie. Celle-ci est une pratique médicale professionnelle complexe, reliée à la médecine chinoise, destinée à favoriser un état d'équilibre et de bien-être physique, mental et social. Elle utilise entre autres des tests musculaires.

Le seul but de cet ouvrage est de donner à chacun les moyens de reconnaître certaines agressions environnementales, auto-induites, proprioceptives, ou émotionnelles, de toutes natures, en sachant lire et observer les réactions de son corps, afin de s'en protéger. Il est le fruit de vingt ans de pratique quotidienne et de l'observation de plusieurs milliers de patients. Des centaines de personnes ont vu leur état physique et mental s'améliorer de façon spectaculaire grâce à cette nouvelle approche de la santé.

Introduction

« *Les faits ne cessent pas d'exister parce qu'on les ignore.* »
Aldous Huxley

C'est en 2005 que le professeur d'épidémiologie moléculaire britannique Christopher Wild inventa un nouveau concept, celui d'« exposome ». Il s'agit de décrire l'ensemble des facteurs environnementaux auxquels l'humain est exposé de sa conception à sa mort. D'après lui et ses disciples, la génétique ne suffit pas à expliquer un grand nombre de maladies. La réalité serait bien plus nuancée. Selon lui, en effet, les porteurs d'une mutation génétique déclencheraient une maladie seulement si elle est associée à des expositions environnementales particulières, qui seraient à elles seules insuffisantes à provoquer la maladie. Pour ne citer qu'un exemple, Michael Snyder, spécialiste en génétique à Stanford, en Angleterre, s'est amusé à garder avec lui un petit appareil de la taille d'une boîte d'allumettes pour « renifler » tous les composants de l'air environnant. Au final, ce nuage respiré contenait une foule de bactéries, virus et champignons, ainsi que 3 300 composés chimiques de toute nature ! Selon lui, parmi tous ces éléments, certains pourraient être ce ou ces facteurs déclenchants.

Ce livre expose une réalité médicale peu connue à laquelle je suis confronté depuis une vingtaine d'années. Il donne les clés d'une méthode thérapeutique inédite qui est spectaculaire non seulement du fait des résultats obtenus, mais aussi du fait de la diversité des incroyables améliorations de santé qui s'ensuivent. Les centaines de témoignages qui figurent dans mes précédents livres et sur mon site Web le confirment.

Je suis ce que l'on appelle un chirurgien-dentiste holistique, c'est-à-dire un praticien ayant une haute conscience que tout acte qu'il pratique dans la bouche d'un patient peut avoir des

conséquences sur sa santé globale. Mais c'est aussi le corollaire : beaucoup de problèmes de santé peuvent provenir de la bouche et des dents, et un dentiste se doit aussi, à travers sa spécialité, de porter attention à certaines pathologies. C'est ce que le monde médical n'a pas compris. C'est justement en me penchant sur les problèmes de santé que me confiaient certains patients que j'ai découvert une origine insoupçonnée à leurs troubles divers, bien loin des étiologies traditionnellement admises par le corps médical. Je me servais depuis longtemps, en tant que posturodentiste, de certains tests pour mettre en évidence des intolérances électromagnétiques en bouche ou encore vérifier un problème occlusal dentaire, voire des problèmes d'hyperélectrosensibilité environnementale. Tester était devenu pour moi une seconde nature. C'est ainsi que petit à petit, je suis « sorti » de la bouche et des dents, et que, stupéfait, j'ai compris qu'il y avait un autre monde, une autre réalité insoupçonnée, invisible mais parfois redoutable pour notre santé. Celle que les tests mettent en évidence. Étant un esprit rationnel, rigoureux, il m'a fallu du temps pour accepter l'évidence de ce phénomène. Les milliers d'observations que j'ai pu faire m'ont toutefois imposé d'accepter les faits.

L'esprit scientifique

L'histoire des sciences et de la philosophie a produit de nombreuses théories quant à la nature et à la portée du phénomène scientifique.

D'une part, l'empirisme postule que toute connaissance provient essentiellement de l'expérience. Il se fonde avant tout sur l'accumulation d'observations et de faits mesurables, dont on peut alors extraire des lois par un raisonnement inductif, allant du concret vers l'abstrait. Dans l'empirisme, le raisonnement est secondaire alors que l'observation est première. L'exemple le plus connu qui témoigne de ce courant scientifique est celui d'Isaac Newton. C'est le jour où il reçut une pomme sur la tête tombant d'un arbre qu'il commença à bâtir la formalisation de la loi gravitationnelle.

Cet empirisme est à l'origine de la méthode expérimentale dite de « Claude Bernard » qui est le fondement de la démarche scientifique. Elle consiste à contrôler la validité d'une hypothèse au moyen d'épreuves répétées, au cours desquelles on modifie un à un les paramètres de situation afin d'observer les effets induits par ces changements. Elle se caractérise par une suite de vérifications *in situ* dont les conditions sont fixées par un protocole qui peut être repris à l'identique par tout nouvel expérimentateur et se distingue ainsi – et c'est la raison première du succès qu'elle a rencontré auprès des scientifiques – à la fois de l'observation directe et de l'empirisme, largement fondés sur le seul couple « observation-description » sans que soit formulée d'hypothèse ayant une valeur explicative. C'est la logique des faits et leur reproductibilité qui permet d'accepter une hypothèse scientifique. **Tester procède de cette approche, de cette méthode.**

D'autre part, le rationalisme : il s'agit d'un courant épistémologique, né au ^{xvi}^e siècle, pour lequel « toute connaissance valide provient soit exclusivement, soit essentiellement de l'usage de la raison ». Les élèves de René Descartes ou Leibniz, que l'on appelle les « cartésiens », mettent en avant le raisonnement en général, et plus particulièrement le raisonnement déductif, dit aussi « analytique ». Il s'agit donc d'une théorie de la connaissance qui postule le primat de l'intellect. Pour les rationalistes, l'expérience ou l'expérimentation ne sert qu'à valider ou réfuter les hypothèses construites mentalement. Dans ce raisonnement, la raison seule suffit pour départager le vrai du faux. L'exemple le plus emblématique de cette approche est d'affirmer « scientifiquement » que l'homéopathie ne peut pas soigner parce qu'il n'y a rien de cette nature dans les granules. C'est vrai d'un point de vue matériel, mais faux d'un point de vue quantique... qui est tout aussi scientifique.

Cette raison repose et s'élabore à partir de connaissances en évolution constante. Vérité hier, erreur aujourd'hui. C'est sa grande faiblesse, et souvent ceux qui s'en réclament – et ils sont nombreux aujourd'hui – ne l'ont pas compris. Einstein, dont on

ne peut pas dire qu'il n'est pas un grand scientifique, disait lui-même : « Si l'on ne pêche pas du tout contre la raison, on n'arrive généralement à rien. »

Descartes, lui, avait l'habitude de dire que « pour connaître la vérité, il faut se défaire des opinions que l'on a reçues pour rebâtir le système de ses connaissances ». C'est ce que ce livre propose.

De nouvelles approches

Louis de Broglie répétait souvent que « pour le savant, croire la science achevée était toujours une illusion aussi complète que pour l'historien de croire l'histoire terminée ».

Ce grand savant, à l'origine du changement radical qui nous amena de la physique newtonienne à la physique quantique, avait été souvent victime des railleries de ses collègues qui acceptaient difficilement ce changement total de paradigme. Il était difficile pour ces scientifiques, aussi brillants soient-ils, d'abandonner les concepts sur lesquels ils avaient fondé leur propre vision du monde... et leur carrière.

Les sciences de la vie fonctionnent, aujourd'hui encore, parfois avec des concepts obsolètes. Que ce soit en biologie, en physiologie ou en médecine, ces concepts n'ont, en effet, toujours pas pris en compte les grandes mutations intervenues dans les sciences de la matière. Or un organisme vivant est aussi matière dans le sens quantique du terme. Aurait-on pu imaginer au début du ^{xx}e siècle, et même bien après, qu'on pourrait ouvrir une portière de voiture sans se servir d'une clé, seulement en appuyant avec un doigt sur un bip, d'où part un signal électromagnétique qui met un mécanisme, celui de la serrure, en mouvement à une centaine de mètres ? Affirmer que cela serait possible, ne serait-ce qu'une cinquantaine d'années en arrière, aurait signifié le bannissement de toute la communauté scientifique !

Nous sommes de plus en plus nombreux aujourd'hui, patients ou thérapeutes, à mettre en doute certaines approches thérapeutiques de la médecine chimique. Plus de 10 000 personnes succombent chaque année en France à une mauvaise utilisation

de médicaments, auxquels s'ajoutent plus de 130 000 hospitalisations.

Il existe un dogme universitaire, c'est-à-dire une vérité intangible, qui domine aujourd'hui le monde médical. Il semble convenable pour certains de critiquer, sans examen sérieux, toute incursion en dehors du système établi. Il est de bon ton de s'improviser pourfendeur d'obscurantisme. Ainsi ceux-là essayent de faire croire au monde qu'ils sont, par cette démarche de dénigrement systématique, de véritables scientifiques.

Ainsi, beaucoup de médecins ont tendance à penser que tout ce qu'ils ne valident pas ou ne connaissent pas n'existe pas, ou s'apparente à du pur charlatanisme, et est donc dangereux, voire sectaire. Ce discours présente pour le moins un profond manque d'humilité, pour ne pas dire de l'arrogance et de la suffisance, mais aussi, malheureusement, de l'ignorance.

Le test, une approche concrète

Le reproche souvent entendu de la part des médecins face aux approches différentes est que la démonstration n'est pas scientifique. S'il n'est pas possible d'expliquer un phénomène selon les savoirs actuels, il n'existe pas.

Pour les défenseurs des médecines alternatives, une thérapie est admise en fonction de l'efficacité du traitement et sa contribution à un élargissement du savoir médical. Les critères officiellement en vigueur sont donc suspects de partialité et réducteurs.

En réalité, la médecine conventionnelle n'est pas actuellement en mesure de fournir les procédures qui permettraient d'évaluer et de valider les pratiques médicales complémentaires avec les connaissances qui sont les siennes.

Elle peut seulement édicter certaines exigences concernant des obligations générales à considérer dans l'intérêt des patients : non-toxicité relative des produits employés, conditions d'hygiène dans les préparations de médicaments, formation du prescripteur et de l'exécutant de la prescription.

Ces procédures sont adaptées pour le contrôle et l'utilisation de médicaments chimiques mais sont le plus souvent inapplicables à des pratiques moins conventionnelles.

Je pense par exemple à l'homéopathie – 50 % des Français disent y avoir recours avec satisfaction –, mais aussi à la problématique de l'électrosensibilité : ces deux sujets, prétendus difficiles à expliquer avec les connaissances dites scientifiques d'aujourd'hui, le seront certainement dans quelques années. Aujourd'hui, de plus en plus de personnes ne font plus confiance à la médecine conventionnelle pour toutes ces raisons.

Selon l'Ordre des médecins, près de 10 000 praticiens français ont déclaré une orientation de médecine alternative et complémentaire, conscients de la coupure qui s'établit entre le discours savant et le discours social sur la santé. Formés par leur écoute des patients, ils sont à la recherche d'alternatives mieux comprises.

D'autre part, de plus en plus de thérapeutes alternatifs ne sont pas médecins, et 50 % des Français les consultent. Ne serait-ce que pour ces raisons, la médecine conventionnelle ne devrait-elle pas s'interroger sur les raisons de cette défiance grandissante à son égard ?

Comme les civilisations, les grands paradigmes scientifiques (les conceptions du monde sous-tendues par un ensemble d'observations et de faits avérés) sont mortels. Au paradigme ptoléméen ont succédé le paradigme newtonien, puis le paradigme einsteinien ou quantique. Changer de paradigme n'est pas une évolution à partir d'anciens modèles mais constitue plutôt une véritable révolution.

Revenons-en à cette notion de test. Tester ne sert pas seulement à prévenir des problèmes de santé, comme on pourrait le penser, mais également à guérir certaines pathologies. Introduire le test dans la doctrine médicale constitue un changement de paradigme.

Le test : une démarche scientifique

Heisenberg, Prix Nobel de physique, un des fondateurs de la physique quantique, a établi qu'aucune particule n'est au repos. L'infiniment petit ne connaît pas la stabilité, il existe dans un tourbillon de particules subatomiques. Chaque fois qu'un électron ou un neutron disparaît, l'atome émet un rayonnement électromagnétique. Fondamentalement instable, toute matière émet une onde, de sorte que son énergie se crée et se désagrège en permanence. Toute matière émet un rayonnement et les caractéristiques physiques de ce rayonnement (fréquence et longueur d'onde) sont propres à chaque matière émettrice. Par ailleurs, comme je l'explique dans les chapitres suivants, les organismes vivants reçoivent ces informations vibratoires. Tester consiste à lire sur notre corps l'effet de cette rencontre, de cette interaction, entre deux systèmes ; d'une part, celui des signaux électromagnétiques que nous recevons, de quelque nature qu'ils soient, provenant de notre environnement et, d'autre part, celui de la susceptibilité électromagnétique de nos propres organismes. C'est une formidable ouverture à une approche différente de la prévention et des soins prodigués aux « usagers de la santé ».

Mon activité professionnelle depuis une quinzaine d'années consiste à tester des patients venant de toute l'Europe. On ne fait pas autant de kilomètres pour des petits bobos. Ces personnes voient leurs vies gâchées parce qu'elles sont particulièrement sensibles à certains signaux électromagnétiques ayant des origines qu'elles n'auraient jamais pu soupçonner. Ces personnes apprennent aussi à se tester. Cette notion est importante. J'ai toujours pensé qu'il fallait donner à chacun les moyens de mieux se connaître, de mieux se comprendre. Être indépendant, architecte de sa santé, libre de ses choix, me semble être une question de dignité humaine. Ne pas dépendre, ou le moins possible, des diagnostics et des décisions des acteurs du monde médical, savoir se prendre en main, savoir questionner son corps, me paraît être la condition indispensable pour une meilleure santé. Une culture de base et un

peu de bon sens devraient y suffire. Ce livre a été écrit pour cette raison. Le corps ne ment pas !

Un exemple révélateur

Martine ne se sentait pas bien depuis longtemps. À 40 ans, elle a commencé à développer des douleurs dans le dos, la nuque et les articulations. Celles-ci n'ont pas cessé de s'amplifier. Puis ce sont des vertiges qui sont arrivés, suivis de palpitations et d'une immense fatigue... Elle est passée de médecin en médecin. Gastro-entérologue, cardiologue, neurologue, rhumatologue... Elle a tout essayé. On lui a dit : « C'est dans votre tête » ou « vous êtes dépressive » ou encore « faut aller voir un psy ! ». Un neurologue lui a fait essayer un grand nombre de médicaments. Elle ne les supporte pas. Le soir, elle a essayé un antidépresseur pour bien dormir, mais le lendemain, c'était pire, elle avait l'impression d'être un légume. Sophrologie, méditation, acupuncture ou ostéopathie, elle a tout tenté. Elle ne peut plus accepter que sa vie soit ainsi gâchée. C'est ce qu'on appelle une battante et ne peut se résigner à se sentir aussi mal. Elle aimerait bien trouver une solution pour améliorer son confort de vie, elle se pose beaucoup de questions, cherche de tous les côtés des solutions. Par exemple, est-ce que cet aliment est bon pour elle, est-ce que ce médicament lui convient réellement, est-ce que ce complément alimentaire va l'aider à se sentir mieux ? Alors, très souvent, c'est sur Internet qu'elle tente de glaner des informations qui pourraient lui apporter des réponses. Mais le problème, c'est que les centaines de solutions proposées sont souvent contradictoires. Au final, elle est perdue et ne sait plus quoi faire, quoi penser, quoi en dire ! Elle en parle à des amis pour savoir ce qu'ils pensent de tel ou tel produit. Certains lui disent que celui-ci leur a fait du bien, mais d'autres lui disent que celui-là ne leur a rien fait, d'autres encore qu'au contraire ils se sont sentis encore plus mal. Elle a essayé l'homéopathie, les fleurs de Bach. Elle a modifié son alimentation comme elle l'a entendu dire à la télévision, elle a dépensé des fortunes dans les parapharmacies en produits miracle, elle a vu des dizaines de thérapeutes... Rien n'y a fait !

Elle ne comprend pas. Il y a encore quelques années, elle était en pleine forme, et elle a l'impression de n'avoir rien changé à sa façon de vivre. Bien sûr, tout n'est pas toujours rose, chacun porte sa petite croix, d'un point de vue émotionnel ça ne va pas trop mal. Tout se passe très bien pour elle. Elle essaye de comprendre... là où ses médecins sont perdus.

Ils lui ont fait faire beaucoup d'analyses de sang, d'urine, des radios, des scanners, des échographies, et tout est à peu près normal. Rien ne paraît justifier un état de santé aussi dégradé.

Mais tout cela, c'était avant. Aujourd'hui, Martine va très bien. Elle a compris que son organisme pouvait être exploré d'une manière différente de tout ce qu'on lui avait appris jusqu'à présent, de tout ce qu'elle croyait, de tout ce que ses médecins lui disaient. Martine a appris à converser avec son corps. Elle a ainsi pu comprendre l'origine de ses troubles de santé si invalidants depuis si longtemps. Martine a appris à tester, à se tester – son alimentation, ce qu'elle avait dans la bouche, ses bijoux, ses produits de beauté, la teinture de ses cheveux, etc.

Aujourd'hui, Martine est devenue thérapeute. Elle essaye d'aider les autres de la même façon qu'elle s'est sauvée elle-même.

Il est bien connu qu'une personne présentant une maladie particulière la connaît parfois mieux que son propre médecin. En effet, celui qui en est victime cherchera de tous les côtés une solution pour lui-même, et par là même voudra absolument comprendre tous les tenants et aboutissants de son problème de santé. Il deviendra ainsi un hyperspécialiste de sa propre maladie. De la même façon, je l'ai souvent remarqué, comme Martine, les patients qui ont trouvé des solutions pour améliorer leur santé grâce au sujet de ce livre, sont rapidement devenus les meilleurs médecins pour eux-mêmes. Tous les chapitres suivants ont cette ambition pour le lecteur.

Même si bien sûr, tous ne deviendront pas thérapeutes !

Chapitre 1

Notre corps, un livre ouvert

« La plus petite entité de la matière n'est plus un objet, c'est un rapport, une relation, une interaction, ce que l'on appelle un quantum d'action. »

Gilles Cohen-Tannoudji,
La Matière-Espace-Temps

■ Notre corps nous informe

Je cite souvent la métaphore de l'huître. Si l'on pose une goutte de citron sur une huître vivante, on la voit se rétracter immédiatement. Ainsi, on s'assurera que l'on pourra la consommer sans en avoir de pénibles effets. La goutte de citron est une information irritante qui entraîne une rétraction des muscles de l'huître. Une goutte d'eau de mer au contraire la détendra aussitôt. L'eau de mer dilue et annule l'effet irritant du citron.

Une information électromagnétique irritante agit, elle aussi, sur l'humain, comme le jus de citron sur l'huître. Elle crée chez le sujet des tensions réflexes. C'est ce que mettent en évidence les nombreux tests que je décris dans ce livre. Ils constituent la preuve irréfutable que le corps humain réagit à ces signaux électromagnétiques comme à une véritable agression. De même, nous savons que le premier signe d'une infection bactérienne ou virale se traduira par des courbatures. Ne dit-on pas aussi qu'une personne en état de stress est « tendue » ?

L'huître se détend quand on neutralise l'action du citron avec de l'eau de mer. Pareillement, le système musculaire tonique de l'humain se détendra de façon significative lorsqu'il recevra certains signaux, mais cette fois positifs.

Chose étrange et spectaculaire, la mise à la terre apportera également une incroyable détente tonique, comme nous le verrons dans les chapitres suivants. Cette découverte est une formidable piste d'investigation pour les sciences du vivant.

Depuis plusieurs décennies, on constate une augmentation de diverses maladies : cancers, maladies respiratoires, dérèglements hormonaux, désordres neurologiques, troubles de la fertilité, etc. Il a fallu longtemps pour que soit reconnue l'existence d'un lien direct entre les pollutions environnementales créées par l'humain (pollution de l'air, de l'eau, du sol, bruit, exposition à un nombre croissant de substances chimiques, etc.) et la dégradation de son état de santé.

C'est seulement depuis les années 1990 que les scientifiques sont en mesure de démontrer clairement l'existence de ce lien. Au Sommet de la Terre de Rio¹, on a admis que la santé publique était très dépendante de la qualité de notre environnement. Déjà, auparavant, lors de la conférence de l'OMS de Francfort en 1989², « la santé environnementale » avait été définie comme comportant « les aspects de la santé humaine et des maladies qui sont déterminés par l'environnement ».

Nous savons aujourd'hui grâce à des études épidémiologiques et à de nouveaux moyens techniques (qui permettent de mesurer les effets dans le temps), que l'accumulation de petites quantités toxiques peut entraîner de graves problèmes de santé.

Ce que nous avons malheureusement moins compris, c'est que notre plus proche environnement est aussi celui que l'on dit « vibratoire ». Il s'agit bien sûr des pollutions électromagnétiques environnementales dont on entend parler de plus en plus. Mais il en existe aussi de plus furtives, elles sont tout près de

1. Dans le chapitre intitulé « Protection et promotion de la santé humaine » du *Rapport de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement* (Rio de Janeiro, 3-14 juin 1992) ; volume I : Résolutions adoptées par la conférence ; volume II : Actes de la conférence ; volume III : Allocutions prononcées par les chefs d'État ou de gouvernement, Nations unies, 1993.

2. Voir le site de l'OMS : <http://www.euro.who.int/fr/media-centre/events/events/2010/03/fifth-ministerial-conference-on-environment-and-health/past-conferences/first-ministerial-conference-on-environment-and-health,-frankfurt-am-main,-1989>

nous, sur nous ou à l'intérieur de nous et elles sont bien moins connues. Je veux parler des signaux électromagnétiques de ce que nous mangeons, bien sûr, mais également du lit sur lequel nous dormons, des vêtements que nous portons, des produits de beauté, des teintures pour les cheveux, de ce que nous avons sur nos dents, des tableaux sur nos murs, des émotions avec lesquelles nous vivons... et bien sûr, des médicaments que nous prenons. Je comprends qu'il soit difficile d'admettre que tous ces objets ou produits si communs puissent avoir un impact nocif, et j'ai moi-même mis beaucoup de temps à l'accepter. L'un des buts de cet ouvrage est de vous sensibiliser à cette réalité.

Comme l'huître, notre corps montre à celui qui sait le lire ce qui lui convient et ce qui ne lui convient pas. Sa réponse est indépendante des croyances, des modes, du marketing médical ou du « médicalement correct ». Cette réponse ne passe pas par le conscient, elle est réflexe. C'est une réminiscence des premiers temps de la vie sur Terre, où la conscience n'existait pas. Cette réaction est du même ordre que celle de l'huître, primitive, archaïque. C'est là que réside son intérêt.

Tester, c'est savoir lire les tensions

Depuis environ un million d'années, pour se tenir debout, l'humain lutte perpétuellement contre la gravité. Pour conserver sa verticalité, il doit continuellement adapter son corps à son environnement en fonction des signaux extérieurs reçus par différents capteurs sensoriels situés dans les yeux, la colonne vertébrale, la langue, les dents, l'oreille interne, les articulations et les pieds. Les muscles concernés sont ceux qu'on appelle le système tonique réflexe, ou encore muscles du tonus.

C'est ainsi que l'être humain peut interpréter son environnement afin de s'y tenir de façon harmonieuse, physiquement mais aussi psychologiquement.

Pour ce faire, nos organismes possèdent entre autres des exo-capteurs sensoriels qui réceptionnent des informations

en provenance de l'extérieur du corps et qui vont délivrer aux centres nerveux supérieurs des messages nous permettant de nous situer par rapport à notre environnement.

Les centres supérieurs analysent ces messages, c'est-à-dire l'ensemble des informations récoltées par ces capteurs, et renvoient une réponse sous forme de tensions appropriées à chaque situation.

Que ce soient les messages qui partent vers le centre nerveux supérieur, c'est-à-dire vers le cerveau, ou bien ceux qui, de là, redescendent vers ce système musculaire tonique, c'est-à-dire le système des effecteurs, il s'agit fondamentalement d'un phénomène électrique et magnétique.

Nous savons que toute pensée, toute action, est constituée par une différence de potentiel électrique qui circule le long de nos nerfs. Dès lors, des charges électriques sont en mouvement et il y a génération d'un champ électromagnétique extrêmement faible mais bien réel.

Nous savons également que toute matière émet un champ électromagnétique très faible également, mais bien réel lui aussi, et, remarque importante, dans le même ordre de fréquence.

La particularité des ondes, quelles qu'elles soient, est de pouvoir interférer entre elles. C'est précisément ce qu'il se passe dans nos organismes quand le signal vibratoire d'un produit interfère avec notre propre système oscillatoire. Les informations, tous les messages proprioceptifs, qui partent vers notre cerveau depuis les exo-capteurs vont, lorsqu'il y a un phénomène de résonance, être parasités, comme pourront l'être les messages qui partent du cerveau vers les muscles toniques, c'est-à-dire ceux que l'on appelle dans ce cas les effecteurs. Dans ce cas, et à partir de ce moment-là, apparaîtront sur ce système musculaire des tensions qui seront la « preuve par 9 » d'un problème d'intolérance électromagnétique avec le produit testé, quel qu'il soit. Nous verrons dans les chapitres suivants les conséquences de ces tensions réflexes chroniques sur notre santé.

L'émotionnel émetteur

Le bio-électromagnétisme est présent dans tous les êtres vivants. En neurophysiologie, l'étude des fluctuations bio-électromagnétiques liées aux activités cérébrales a donné naissance à de nombreuses applications en imagerie cérébrale, dont les plus connues sont sans doute l'électroencéphalographie et la magnétoencéphalographie. Le biofeedback est utilisé en physiologie et en psychologie pour suivre les rythmes des cycles mentaux et émotionnels.

Dans les neurosciences, un ensemble de techniques principalement relatives à la bioélectricité sont utilisées pour la mesure des fonctions organiques, psychologiques ou émotionnelles avec des appareils électriques enregistrant les signaux physiologiques.

Autrement dit, dans toute action psychique ou émotionnelle, les neurones génèrent une impulsion électrique induisant par là même un champ magnétique. Des capteurs placés tout autour du crâne permettent d'enregistrer les variations de l'activité cérébrale. Ils en restituent une image virtuelle qui, comme l'électroencéphalogramme ou le magnéto-encéphalogramme, participe aux diagnostics neurologiques. Ainsi, on comprend aisément que des signaux électromagnétiques environnementaux puissent perturber, parasiter ces flux vibratoires biologiques naturels qui participent à notre équilibre psychique et physique.

Table des matières

Avant-propos	7
Introduction	9
L'esprit scientifique	10
De nouvelles approches.....	12
Le test, une approche concrète.....	13
Le test : une démarche scientifique	15
Un exemple révélateur.....	16
Chapitre 1 – Notre corps, un livre ouvert	19
Notre corps nous informe	19
Tester, c'est savoir lire les tensions	21
L'émotionnel émetteur.....	23
Le signal électromagnétique	24
Toute matière émet un signal électromagnétique	24
Nos cellules, des récepteurs émetteurs	25
Chaque être possède son propre système ondulatoire	26
Pas d'équilibre de santé sans homéostasie	26
Une cohérence vibratoire	28
Un parasitage vibratoire.....	29
Les tensions musculaires chroniques et leurs conséquences	31
Le stress électromagnétique	32
L'addition des doses.....	32
Le système neurovégétatif concerné	33
La partie visible de l'iceberg.....	34
Muscles agonistes et antagonistes	36
Les conséquences de ces tensions toniques	37

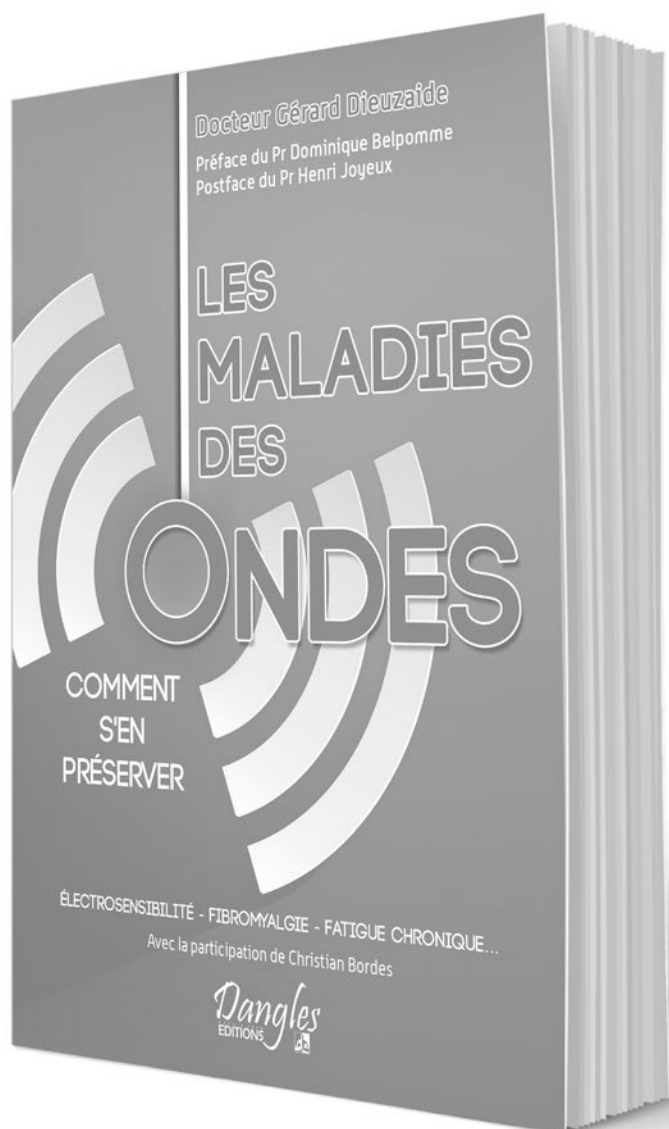
Chapitre 2 – Avec les tests, notre corps révèle sa vérité...	41
Un protocole commun à tous les types de test	41
L'environnement	43
Le testeur	43
Le produit testé	44
Le testé	45
Que de complications !	47
Plusieurs types de réponses	48
Yeux fermés et mise à la terre	48
Le test, un élément de diagnostic	49
Prendre conscience de l'objectif du test	49
Il y a toujours un coupable et des complices	50
Les tests musculaires	51
Le O-ring	52
Tester les matériaux en bouche	55
Le test kinésiologique du bras tendu	56
Le test des extenseurs	57
Les tests d'amplitude des mouvements articulaires	58
Les tests des bras	59
Les bras peuvent s'utiliser de trois façons	60
Test des bras latéraux	60
Test des bras devant	63
Test du bras unique	64
Test de la jambe levée	66
Tests de rotation de la tête	68
Le test des pouces montants ou test de Bassani	69
La station debout selon trois plans	70
a. Plan superficiel	70
b. Plan moyen	70
c. Plan profond	71
Ce test en pratique	71

Reconnaître les tensions de base (ou de fond).....	74
Dans quelle main tenir la matière à tester.....	75
Le test de l'artère radiale	77
Le pouls silencieux, muet, à plat ou à zéro	79
Technique	80
Le test	81
Le test du docteur Arthur Coca	83
De l'humain et son environnement	84
Nous avons tous un capital électromagnétique	85
La notion de capital électromagnétique est fondamentale.....	87
L'addition des doses.....	88
La fatalité de la mauvaise santé	89
Le miracle de la mise à la terre.....	90
Une hygiène électromagnétique	92
S'autotester	93
Autodétection	93
Se tester à propos de matières à notre contact.....	94
Tester les matériaux en bouche	95
Tester son occlusion dentaire	98
Tester son environnement	100
Comment pratiquer	101
Tester l'eau de boisson	102
Tester les pierres	103
Quand la croyance l'emporte.....	105
Revenons sur Terre	106
Le test et le sportif	107
Chapitre 3 – Notre corps s'épanouit	109
Le chemin du thérapeute	109
L'anamnèse	110

Notre santé globale concernée.....	111
Hiérarchiser : il y a ce qui est grave et ce qui l'est moins ...	112
Des troubles de santé bien spécifiques.....	113
Des ruptures d'équilibre entre systèmes nerveux	114
Le psychisme, oui mais.....	114
Vous avez dit psychosomatiques ?	115
Une longue liste de troubles de santé	115
Notion d'effet domino	117
Une allergie est toujours une intolérance, l'inverse non.....	118
Un problème n'arrive jamais seul	119
Occlusion dentaire, alimentation, émotionnel.....	120
Le problème occlusal dentaire	121
Les aliments : nous sommes ce que nous mangeons	124
L'émotionnel	127
Les intolérances électromagnétiques.....	131
Différentes matières portées sur soi.....	131
Les dents	132
Les cheveux.....	134
Les cicatrices.....	136
Les lunettes.....	138
Les stérilets	143
L'homéopathie, ou guérir avec rien	144
L'hyperélectrosensibilité.....	147
Des preuves scientifiques	149
Tester son électrosensibilité aux ondes	150
Attention à l'émotionnel.....	152
Attention aux parasitages électromagnétiques portés ...	153
Pensons aussi à l'occlusion dentaire	153
Alors, réellement, que se passe-t-il ?	153
L'effet placebo, ou ne jouons pas au gourou	154

Conclusion	159
Tester, c'est connaître le tout	161
Notre corps nous appartient	162
Il vaut mieux prévenir que guérir	162
La cellule, un petit humain	163
La vie n'est pas qu'un amoncellement d'atomes	164
Bibliographie – Livres, articles et sites	167
Table des matières	169

Déjà paru aux éditions Dangles



Déjà paru aux éditions Dangles

